

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.
Zespół (fond) 45, dział (opys) 4.
Archiwum Dzieduszyckich

100. M. I. do Magdaleny z Dzieduszyckich Morskiej 1832-1833. 2 listy.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Львівська державна наукова бібліотека
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ

Фонд 45

Опис IV

Од. збереження 100

Папка 3

М. Г.
(М. Г.)

Листи до Марковної
Монголії

1832, 1833

Краків

и.ф.р.

Лист, Факс
+1/6

21 Aout 1832 Craze

Madame, je vous adresse un véritable adieu
et de la part de mon bon mari ainsi
qu'il en est chargé par ses lettres
Nous vous tenons le plus d'excuser
une légère part de souvenir en soul
Nous vous le demandons avec instance
et Julie ira vers le Belair en
moment ou elle aura appris votre
état de sarronie - Elle se fait un
fête de vous présenter son superbe
nouveau - Adieu adieu Madame
je n'ai point pensé à un prodige
de retour mais il m'est impossible
de n'avoir pas espéré revoir ce cher
et malheureux pays et tant de personnes
qu'il y laisse d'adorer

Maman m' a chargé, en partant, de vous faire
passer ce triste billet d' adieu. Elle est partie
avant hier pour aller rejoindre Papa qui ne pouvant
espérer de revenir dans le pays de bien longtemps
peut être l' a appelé auprès de lui avec quatre
de ses enfants. Les deux autres me sont restés. Je
ignorant encore où ils peuvent passer l' hiver,
l' Allemagne est interdite aux Polonais, & vers
le midi de la France si Papa n' est pas obligé
par les événements de venir à Paris. Le souffre
extrêmement de cet éloignement, je me proposais
de faire d' abord après le départ de Maman,
une course à Lorraine, lorsque j' appris que vous
étiez absente, ma chère tante. C' est été une
distraktion et une consolation pour moi. Il faut
maintenant que j' attende des nouvelles de votre
retour, si encore je ne suis pas appelé à
Nantes comme je l' ai déjà été une fois
ce printemps pour les affaires d' une famille
dont presque tous les représentants sont dispersés
ici à travers tout cela, la saison ne s' avance
pas trop, j' aurais le plaisir de vous présenter
mon petit Etai. Je n' aurais pas celui de
vous présenter mon mari car il est aussi avec
Papa. Mes deux frères aînés sont en Belgique.

J. M.

23 Août 1831

832 Cracovie A A

Madame la Comtesse Montka
ni C^{te} de Duxyella

p. Carnot
Lamiot

à Harveyer
p. Farouf

3

J'ai tardé, vous écrire, ma chère tante et
cela m'a été pénible car je sentais le besoin
de vous exprimer un sentiment de reconnaiss-
sance et d'affection qui est bien ancien
puisque il date de mon enfance, mais que
votre bonté de tous les temps m'a pas peu
augmenté depuis et je sentais aussi le besoin
de vous donner de nos nouvelles car vous m'avez
donné la présomption de croire que vous ont
faux vous de l'intérêt. J'ai tardé parce que
j'ai eu le quignon de ne pas trouver plus
de que vous m'avez chargée de vous prouver.
Maman a emporté tout ce que nous avions de
complet en fait de journaux et quoique il y ait
ici plusieurs personnes qui possèdent des collections
à peine ai-je pu obtenir les faibles résidus.
- bon que je demande le parti d'envoyer faire
de mieux. Les non de Périsier, Moan, av
juin, juillet font une suite de

autres mois. M^{re} Rodzicki m'en promet, mais
comme il les a à la campagne et ne peut me
les donner de sitôt, je ne veux pas manquer
l'excellente occasion qui se présente. Ayant
appris par hasard que M^{re} et M^{re} Szinduraytis
étaient ici, j'ai été charmé de recevoir d'eux
anciennes connaissances. Ils ont la bonté de
se charger de mon paquet qui contient, outre les
journaux, une boîte aux monnaies de 1831 et
les médailles Suisses dont je vous ai parlé,
à Geneve. J'ai souvent des nouvelles
de Papa, j'en ai eu plusieurs fois depuis
la lettre ci-jointe. Il se porte bien, il tâche
de faire tout le bien qu'il peut, mais il
a peu d'espérances pour le moment. Son séjour
en France est très utile surtout en ce que son
esprit conciliant réussit souvent quoique pas toujours
à apaiser les querelles sans en renaissances entre
peux-mêmes compatriotes. Maman est établie

avec ses enfants à Fontaine-bleau. Mon mari
 est toujours à Paris et je ne sais pas encore le
 parti qu'il prendra quant à notre séjour à l'étranger.
 Le Carnaval de Cracovie est extrêmement brillant
 cette année, on se dédommage de toutes les années
 perdues et l'on danse presque tous les jours.
 Je prends peu de part à tous ces plaisirs car
 quand on a toute sa famille à ses côtés, dans
 l'exil on n'y est pas très disposé et puis mon
 petit chat m'en empêche encore. Je me me
 à vos pieds, ma chère tante, ainsi que Lucie
 ne oublie pas Larivière et le charmant air
 que vous avez eu la bonté de lui faire.

J. M.

14 Février 1833.

Cracovie.

Merai-je vous prier, ma chère tante, de bien
 vouloir faire mes compléments à M^{me} Pauline
 si vous la voyez déjà, ainsi qu'à toutes les
 qui ont la bonté de se souvenir de moi.

la liberté de joindre ici un billet pour M^{rs}
Mamianki que M^{rs} Christiane voudra bien
lui faire passer quand il aura une occasion.

à



Madame

Madame



5
90

La Comtesse

Pologne, Morshat



En Gallicie Autriche

par Jarostawo - a Goryce

W
y
W

17
Boston
Nov. 1878

16
S



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.